

[Texte]

"lost leader" activities, such as making sure the personalities associated with those products are given wide exposure in target marketplaces. But I think it is time to take a concerted and much more aggressive approach.

The Chairman: Mr. Corbett is next, please. I have three more questioners suddenly here and I have two minutes, so I am going to take them in very quick order. Mr. Corbett is first, please.

Mr. Corbett: Thank you, Mr. Chairman.

I have one specific question that deals with a publication apparently put out by your organization, entitled *A Strategy for Culture*. According to the briefing notes we have received from our research people, one of the points you make is that the promotion of Canadian culture abroad can lead to benefits in other areas such as trade. Now, I do not know whether the publication—because I apologize; I have not read the publication, although I probably should have—but this seems to me to be a fairly broad statement and perhaps you might be in a position this evening to clarify it.

• 1900

I realize you do not have much time and it is a broad topic, but this is something which is obviously of distinct interest to this committee, international trade also being part of our mandate, and I would like to know what your thoughts are vis-à-vis tying culture and exchanges into the promotion of trade, and the obvious resulting benefits to Canada.

Mr. Anthony: Sure. I would not want to see culture used simply as a stalking-horse for trade initiatives but I might remind the members of the committee, Mr. Chairman, of the recent U.S. market survey conducted for Tourism Canada, which revealed that Americans who thought about coming to Canada or who came to Canada did not come for mountains and Mounties, and they have as many polluted lakes at home as we do here.

The 9,000-household survey revealed that Americans want to come to Canada because it is a different country, a foreign country with a different way of life and a different culture. I am assuming when we talk about trade, we are also talking about things like tourism.

I think in much the same way, where it is beneficial and agreeable to both sides, we can put our cultural achievements out front and use this as a means of demonstrating that we are a civilized country. We are not simply here as drawers of water who freeze in the dark nine months of the year and then have a hard time skiing for the remainder.

We do place a great value on our artistic and cultural and intellectual accomplishments and I am convinced—although I would be hard pressed to give you any data to support this—that a potential target country looking at two proposals to supply widgets from different countries would be much more impressed, all things being equal, with a country which was demonstrated as a civilized one.

[Traduction]

beaucoup plus efficaces. Il faudrait, par exemple, sensibiliser davantage les marchés étrangers aux personnalités culturelles canadiennes. Je crois donc qu'il est temps de coopérer davantage et d'être beaucoup plus agressifs.

Le président: Je me retrouve avec trois membres qui veulent poser des questions, mais il ne nous reste que deux minutes. Je vais vous demander de faire très vite, M. Corbett étant le premier.

M. Corbett: Merci, monsieur le président.

Ma question concerne une publication vraisemblablement diffusée par votre organisme, qui s'intitule *Strategy for culture*. Selon les notes d'information que nous ont fournis les agents de recherche, vous faites valoir entre autres que la promotion de la culture canadienne à l'étranger peut produire des avantages dans d'autres domaines dont le commerce. Je ne sais pas si la publication—je m'en excuse, j'aurais dû la lire, mais je ne l'ai pas lue—it me semble que c'est assez vague comme déclaration et peut-être pourrez-vous la préciser.

je sais que vous n'avez pas beaucoup de temps, et que c'est un sujet ambitieux, mais de toute évidence, cela intéresse particulièrement les membres de ce Comité, puisque le commerce international fait parti également de notre mandat. J'aimerais savoir ce que vous pensez de l'idée de lier la culture et les échanges à la question commerciale générale, avec les avantages évidents que cela comporterait pour le Canada.

M. Anthony: Certainement. Je ne voudrais pas que la culture serve uniquement de monnaie d'échange, mais j'aimerais vous rappeler une étude de marché récente effectuée par Tourisme Canada et qui a révélé que les Américains qui envisageaient de venir au Canada ou qui venaient au Canada ne le faisaient pas pour nos montagnes et pour notre police montée, puisque chez-eux, ils ont autant de lacs pollués que nous.

D'après cette enquête effectuée dans 9,000 foyers, les Américains veulent visiter le Canada parce que c'est un pays différent, un pays étranger avec une culture et un mode de vie différent. Lorsqu'il est question de commerce, il doit être question également de tourisme.

De la même façon, lorsque cela peut profiter aux deux parties, lorsqu'elles se mettent d'accord, nous pouvons parler de nos réalisations culturelles, et démontrer ainsi que nous sommes un pays civilisé. Nous ne sommes pas des pompeurs d'eau qui gélent dans le noir pendant neuf mois de l'hiver et qui ont du mal à skier le reste du temps.

Nos réalisations artistiques, culturelles et intellectuelles ont une grande importance pour nous, et j'en suis convaincu—j'aurais d'ailleurs du mal à vous en donner des preuves—un acquéreur éventuel de gadgets en présence de plusieurs offres, choisirait probablement celles d'un pays dont on sait qu'il est civilisé.